

LE MONDE

5, Rue des Lycéens - IX<sup>e</sup>

30 OCTOBRE 1965

### UNE SÉLECTION POUR ÉCOUTER LA MUSIQUE A LA BIENNALE

La section musicale de la Biennale réservée à des compositeurs de moins de trente-cinq ans présente cette année encore (1) un vif intérêt, davantage sans doute que la peinture. Malheureusement, si l'on peut défilier d'un pas rapide devant les tableaux et parcourir l'exposition en une heure, il faut douze heures pour entendre les soixante et une œuvres des vingt et un pays inscrits aux quatre programmes, les œuvres les plus mauvaises durant au moins aussi longtemps que les meilleures. Cependant rares sont les mélomanes qui savent que de 18 à 23 heures ils peuvent sélectionner les œuvres les plus intéressantes sans écouter toutes les autres (2).

A leur intention voici les œuvres qui nous paraissent les plus remarquables parmi celles que nous avons entendues.

**Programme 1.** — Il faut demander surtout les œuvres de Marios-Nobré (Brésil), Salvador Pueyo Pons (Espagne), et à la rigueur la *Musique en cinq mouvements*, de L. Balada (Espagne). Le reste (Suisse, Yougoslavie) est de peu d'intérêt.

**Programme 2.** — La sélection allemande est dominée par Roland Kayn. Les œuvres de Schonbach sont très décevantes.

**Programme 3.** — Toute la sélection polonaise est d'un vif intérêt, surtout H. Gorecki et W. Kilar.

**Programme 4.** — C'est l'ensemble le plus riche avec G. Amy, P. Mefano et A. Essyad (France), P. Bartholomé et P. Boesmans (Belgique), A. Nordhelm (Norvège), A. Lockwood (Nouvelle-Zélande), R. Reynolds (U.S.A.), et à un moindre degré J.-P. Guezec (France).

Nous ferons prochainement un bilan d'ensemble de la musique à la Biennale.

J. L.

(1) Voir *le Monde* du 25 octobre.  
(2) Tous les soirs, jusqu'au 3 novembre. S'adresser aux hôtesses de la cabine d'audition.

LIBERTÉ  
LILLE

28 OCTOBRE 1965

### A LA MEMOIRE DES VICTIMES D'HIROSHIMA

Ultimes répétitions à l'Opéra en prélude à la Biennale de Paris, qui se tient aujourd'hui au musée d'art moderne, Michel Descombey a créé un pas de deux sur la musique de Penderecki, œuvre écrite à la mémoire des victimes d'Hiroshima. Ce pas de deux représente la terreur et la destruction des derniers survivants, d'après une chorégraphie très moderne interprétée par Claire Motte et Jean-Pierre Bonnefous, tous deux premiers danseurs étoiles de l'Opéra. (Kavstone).

